



Un peu d'histoire...



Des idées reçues...



**L**es

**serpents**

par FDC12

Les risques de morsures



## « Pour qui sont ces serpents qui sifflent sur vos têtes ? »

Avec les serpents, c'est généralement tout ou rien.

On aime, ou on n'aime pas.

Le plus souvent, on n'aime pas du tout.

Pourtant à bien y regarder les cas de morsures ne sont pas légion et les cas de décès par morsure de serpent sont encore moins nombreux.

Les statistiques parlent d'elles même. En moyenne, on note en France, un à trois cas de décès par morsure de serpent par an. Contre 50 morts par an du fait de piqûres d'insectes. Avouez que l'on est loin du tableau de chasse que l'on pourrait attendre d'un instrument du démon...

D'ailleurs, combien parmi tous ceux que la simple évocation du mot « serpent » fait frissonner d'effroi, ont-ils un jour croisé la route du reptile ? Croyez-moi sur parole, très peu.

D'ailleurs, à bien y regarder, il semble même que cette peur viscérale soit finalement plus liée à la symbolique qu'à l'observation objective.

Les couleuvres  
aveyronnaise



Les vipères  
aveyronnaises



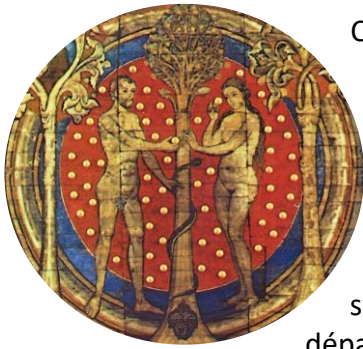
Que faire quand  
son chien se fait mordre  
par une vipère ?



Statistiques



## Un peu d'histoire.....



Continuons nos serpentements, pour bien comprendre comment on en est arrivé là, il nous faut remonter loin en arrière et s'apercevoir que dès le départ, les dés sont pipés.

En Occident l'éducation judéo-chrétienne a fait du serpent le symbole de l'esprit du mal. L'exemple le plus célèbre est bien évidemment celui du serpent tentateur qui perdit Ève, la première femme. Notez toutefois que pour l'occasion le serpent est dépeint comme beau diseur, coloré, aux yeux hypnotiques et aux déplacements harmonieux. Il fallait au moins cela pour tromper la vigilance d'Ève... Finalement, Adam est une victime collatérale !

Mais continuons de répandre les serpents de la jalousie avec cette fois-ci



le mythe des Gorgones. Ici, la symbolique phallique du serpent relie la symbolique de la chevelure. Pour la petite histoire, la beauté des cheveux de Méduse

aurait suffi à séduire Poséidon. Contrariée de cette union, le courroux d'Athéna fut terrible et elle transforma les cheveux de Méduse en serpents. Ce qui autorisera à Racine, par la bouche d'Oreste, la plus célèbre des allitérations : « *Pour qui sont ces serpents qui sifflent sur vos têtes ?* », c'est toujours ça !...

**C'est un fait, dans les croyances, le serpent à un pouvoir maléfique.**

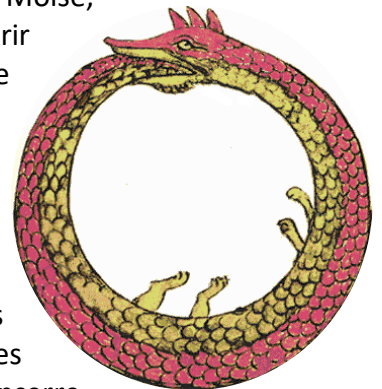
Pouvoir, qu'il distille soit par son haleine, soit par simple contact ou au moyen d'un vecteur comme l'eau qu'il pollue. Même son œil donne la mort pour peu que l'on croise son regard...

Enfin, impossible de refermer cet inventaire sans parler du terrible pouvoir venimeux du serpent. Venin qui peut être inoculé autrement que par la morsure bien entendu. On parle alors d'une « langue de vipère » pour qualifier une personne méchante qui distille son poison par la parole. Une personne qui « cache un serpent en son sein » fomenté quant à lui un mauvais coup et son affidé qui se présente sous des traits flatteurs « cache un serpent sous les fleurs ». Même quand le serpent est divinisé en emblème sauveur comme le serpent d'Airain de Moïse,

c'est pour mieux guérir des morsures... de serpent. L'image de **l'ouroboros**,

le serpent qui se mord la queue, qui symbolise pour les uns l'éternel recommencement des saisons ou pour les autres le serpent qui enserre

le monde pour le protéger contre les forces du chaos...est devenu aujourd'hui l'image du cercle vicieux... Décidément, quand ça ne veut pas, ça ne veut pas !



Finalement, pour nos reptiles, le salut honorifique vient du Quezalcoat des Mayas, le fameux **Serpent à plumes** qui réunit le ciel et la



terre en un seul corps... mais à bien y regarder, il s'agit là plus d'un dragon que d'un serpent. Dragon, qui, rappelons-le, reste une espèce assez rarement contactée dans les campagnes aveyronnaises.

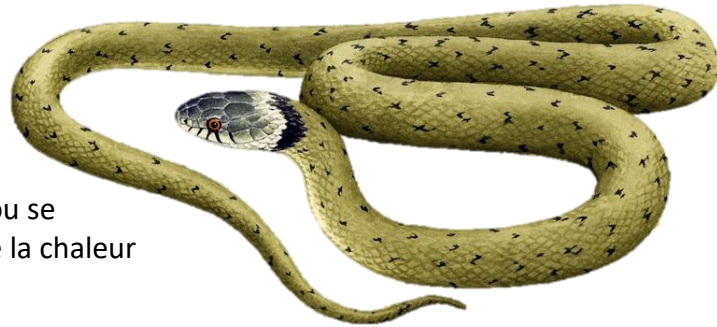
Pour finir sur une note positive, soulignons que pour certains, le serpent évoque le cycle du temps du fait de la « renaissance » engendrée par la mue, à moins que cela ne soit lié à sa capacité à s'enrouler sur lui-même ou à la saisonnalité liée à l'hibernation... Dans certaines civilisations, il est féminin et symbolise la fécondité, dans d'autres, il est un symbole masculin de sexualité virile.

## Des idées reçues.....

Vous l'aurez compris, ce document vise à réhabiliter le « serpent », tout du moins à le dépeindre sous un aspect qui nous l'espérons redorera le blason de nos reptiles. Commençons donc notre tour d'horizon des serpents aveyronnais par tordre le cou à quelques idées reçues :

### **« Les serpents tètent les pis des vaches ».**

C'est impossible. D'une part, le lait n'a aucun intérêt alimentaire pour les serpents, mais surtout, leur mâchoire dépourvue de muscles masticatoires ne peut pas assurer une succion efficace pour téter. C'est une légende courante dans le monde entier. Elle a d'ailleurs donné son nom vernaculaire, Milk Snake (serpent de lait), à des serpents sud-américains. Soyons clairs, les serpents portent un intérêt tout à fait relatif aux vaches. Ce qu'ils aiment, c'est fouiner dans les étables à la recherche de souris, ou se rapprocher des vaches couchées au sol pour profiter de la chaleur qu'elles dégagent lorsqu'il fait frais.

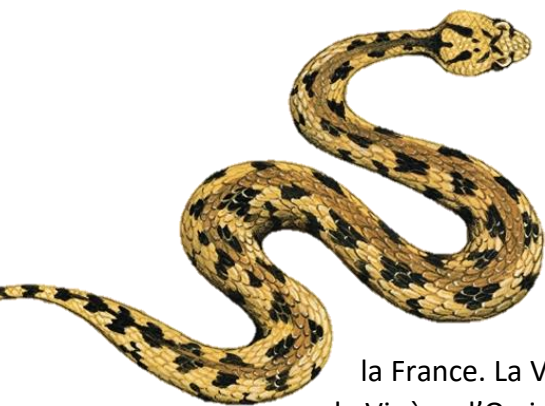


### **« Si vous voyez un serpent à flanc de colline, fuyez vers le haut, car si vous partez vers le bas, le serpent fera la roue en se mordant la queue et dévalera la pente tellement vite qu'il vous rattrapera ».**

Là, j'ai eu beau chercher, je n'ai pas trouvé d'explication rationnelle à cette légende. Il faut y voir très certainement la volonté de faire craindre un peu plus les reptiles en les dotant de capacités de déplacement et d'agressivité qu'ils n'ont pas.

### **« Les serpents hypnotisent leurs proies ».**

Cette légende tient surtout au fait que les serpents n'ont pas de paupière et de fait ils ne clignent pas des yeux, ce qui leur procure un regard pour le moins pénétrant. Cette légende tient également au fait que nombre d'animaux (dont certains serpents d'ailleurs) optent pour un immobilisme total en cas de danger. Enfin pour ceux qui ne seraient pas convaincus, soulignons qu'il doit être bien difficile d'hypnotiser une proie quand on a comme chez tous serpents les yeux positionnés de chaque côté de la tête.



### **« Les serpents sont venimeux ».**

Eh bien non une fois encore tous ne le sont pas. Loin s'en faut. En Aveyron seule la Vipère aspic et la Vipère péliade disposent de venin. Pour mémoire, En France on compte 4 espèces de Vipère.

L'Aspic qui est celle qui dispose de la plus large distribution. La Péliade que l'on retrouve surtout sur le centre et le nord-ouest de la France. La Vipère de Séoane qui est très localisée dans les Pyrénées tout comme la Vipère d'Orsini elle aussi très localisée dans le sud-est de la France. Cependant, le venin n'est pas que l'apanage des vipères. Une couleuvre, la couleuvre de Montpellier possède elle aussi du venin, mais chez cette espèce les crochets disposés au fond de la gorge la rendent quasi inoffensive pour l'homme. C'est une Méditerranéenne que l'on ne retrouve pas (encore) en Aveyron.



### « Les serpents piquent »...

Est-ce du fait de leur langue bifide ou par analogie avec le nom d'espèce de la vipère aspic...ou pour la rime ! « l'Aspic qui pique » ? Toujours est-il que les serpents n'ont pas de dard comme les guêpes, les abeilles ou les scorpions et de fait ils ne peuvent pas piquer. En revanche, couleuvre et vipère ont de très nombreuses dents qui leur servent à mordre. D'ailleurs, on parle de serpents aglyphes lorsqu'ils sont

totalement dépourvus de crochets à venins dans leur mâchoire. Ici, les dents servent à retenir la proie plus qu'à la tuer. C'est le cas de couleuvre notamment. Les serpents opisthoglyphe quant à eux sont dotés de courts crochets qui se situent à l'arrière de la mâchoire supérieure.

C'est le cas notamment de la **couleuvre de Montpellier** (photo).

Chez les Protéroglyphe les crochets sont fixes et placés à l'avant comme par exemple chez les cobras. Enfin, le mécanisme d'injection de venin le plus perfectionné revient aux solénglyphes. Là, les crochets à venin sont placés à l'avant et sont modulables. Repliés dans le palais au repos ils sont déployés vers l'avant en cas d'attaque. Seules les vipères possèdent ce type de dentition.



## Les risques de morsures.....

À A ce stade, nous nous devons d'évoquer **les risques de morsures**.

Comme nous le verrons plus en détail dans les monographies, toutes les espèces ne mordent pas. Certaines en revanche essaient systématiquement si elles se sentent acculées ou si elles sont capturées. Notez toutefois que dans la majorité des cas, ce sont surtout des mordus de serpent qui se font mordre. On vous l'a dit, les reptiles choisissent toujours la fuite et de fait, le plus souvent ce sont ceux qui cherchent à les capturer qui en font les frais.



Mais il arrive que quelques promeneurs pieds nus exposent dangereusement leurs orteils ou que des jardiniers arrachant quelques herbes posent malencontreusement la main au mauvais endroit. À cet égard, je me remémore une belle rencontre faite sur l'Aubrac, du côté de Nasbinals. Une grand-mère qui bine son jardin me voyant inspecter un mur de pierre m'interpelle et me demande ce que je fais. Je lui réponds que je cherche des serpents. Elle tient alors à me montrer « sa » vipère qui se dore souvent la pilule dans son jardin. Manque de chance, ce jour-là, le reptile est aux abonnés absents. Sur ce, notre jardinière m'explique que de tout temps il y a eu des vipères dans les murs du village et que jamais il n'y a eu le moindre accident, précisant en me montrant le repère de « sa » vipère : « celle-là c'est une coquine, pendant que je travaille au jardin, elle passe son temps à

bronzer » et de rajouter « je ne sais pas de quoi elle vivrait si elle était un homme »... Comme quoi, la cohabitation est bien possible. Mais revenons à nos morsures. Il est important de ne pas confondre morsure et envenimation. Les couleuvres n'inoculent pas de venin et les vipères font souvent des morsures sèches. C'est-à-dire qu'elles n'injectent pas de venin. Le venin coûte cher à produire et le plus souvent, les vipères le réservent pour tuer des proies qu'elles peuvent ingérer.

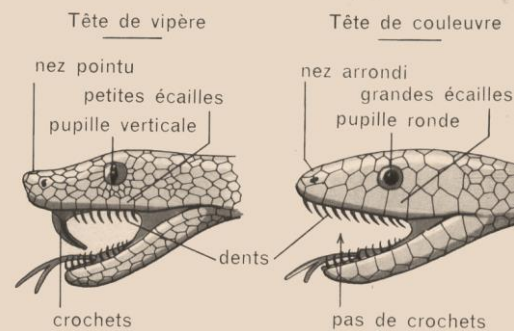
**Quoi qu'il en soit, si par malheur vous vous faites mordre il faut alors contacter les secours pour une hospitalisation de mise en observation. La pose d'un garrot est à proscrire, ainsi que toute tentative d'aspiration du venin. L'idéal en attendant les secours est de rester calme pour éviter toute accélération de la circulation sanguine et donc la propagation du venin.**



Les croyances et les peurs perdurent et se transmettent de génération en génération. Cependant, au travers des animations « Collégi'ENS » du Conseil Départemental, j'ai la chance de parler reptile (entre autres) avec les élèves de 6<sup>ème</sup> du département. En 10 ans d'animation, j'ai pu observer une très nette évolution dans les réactions. Les serpents fascinent, c'est indéniable. Certes, à l'évocation du mot serpent, il y a toujours des mines boudeuses, des réactions de dégoût et de peur. Cependant, aujourd'hui, l'immense majorité s'intéresse et veut participer au débat et y aller de son anecdote. La mode des NAC consistant à mettre des serpents en boîte dans des terrariums toujours trop petits n'y est certes pas étrangère. Unique point positif, certains enfants ont largement dépassé le stade du Gecko, du Python, du Boa, ou du Serpent ratier et se sont plongés dans les livres pour en savoir plus sur les espèces autochtones. J'ai ainsi pu avoir des conversations très instructives avec des têtes blondes dont le niveau de connaissances en reptiles dépassait largement celui de l'immense majorité des adultes.

À la question : « Comment différencier une couleuvre d'une vipère ? », les réponses fusent. Tous les collégiens ont alors un avis. Parmi les réponses les plus fréquemment entendues on a : « Tête triangulaire », « Ornementation en V à l'arrière de la tête », « la couleuvre est grosse et la vipère petite », « la couleur » dans le lot on entend également des réponses qui positionnent les auteurs directement dans la catégorie des connaisseurs « Pupille de l'œil », « taille des écailles », « Nez retroussé », « queue se rétrécissant brusquement »...

La principale distinction physique entre une couleuvre et une vipère réside dans la pupille de l'œil.



Fendue verticalement comme chez le chat elle indique une vipère. Ronde on est en présence d'une couleuvre. L'écaillage de la tête est également un bon critère. Les couleuvres possèdent de grandes écailles leur donnant un aspect "cuirassé", tandis que les vipères possèdent une multitude de petites écailles.

Le nez retroussé, aquilin est un bon critère également, mais pas infallible. En effet, la vipère péliade possède un nez anguleux, mais pas retroussé. Il en est de même pour la tête triangulaire qui est l'apanage des vipères, mais pas seulement. En effet, la couleuvre vipérine possède elle aussi une tête triangulaire dont elle renforce l'aspect en s'aplatissant au sol lorsqu'elle se sent menacée. La forme générale du corps peut également être un bon critère, mais il ne peut suffire à lui seul. Le corps de la vipère est trapu et il se termine assez brusquement en pointe, contrairement à celui de la couleuvre, plus effilée qui s'amincit régulièrement. La taille ne peut être considérée comme un bon critère, car même si les vipères sont plus petites que les couleuvres il ne faut pas oublier que tout petit serpent n'est pas forcément une vipère... la plupart du temps il s'agit d'un **juvénile de couleuvre**...



## La couleuvre vipérine



Elle est aussi appelée pour son plus grand malheur **aspic d'eau**. Certes, elle a une tête en triangle, sa coloration générale et les ornements sur son dos peuvent rappeler la vipère, mais cela s'arrête là pour les points de comparaison.

**La couleuvre vipérine ne mord strictement jamais !**

Elle s'aplatit sur le sol pour paraître plus grosse, siffle, donne parfois des coups de tête, mais ne mord strictement jamais.

Capturée, elle vomit son dernier repas pour faire diversion un peu comme un lézard s'automutilerait abandonnant un bout de queue pour tromper l'ennemi.

C'est le plus aquatique de nos serpents. Elle est capable de rester de longues minutes en apnée pour se faire oublier des petits poissons qu'elle capture.

## La couleuvre à collier



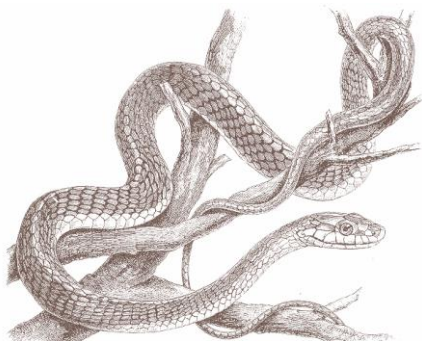
Elle est à mon sens la plus belle de toutes. Capable d'atteindre une taille respectable elle est une chasseuse d'amphibiens à tendance adaptable.



On la retrouve souvent au bord des eaux, mais aussi dans les bois frais et même parfois en plein cœur du causse comtal.

Loin d'être agressive, sa technique de défense à elle consiste à faire la morte. Si on l'embête avec trop d'insistance elle se décroche la mâchoire, fait pendre sa langue et adopte un immobilisme total. Préalablement elle aura pris soin de déféquer de sorte à répandre une odeur en adéquation avec une charogne en putréfaction.

Croyez-moi, c'est une odeur dont on se souvient...longtemps.



## La couleuvre verte et jaune



Elle arbore en fait une couleur noire et jaune.

Peu enclin à la discussion, si on la capture ou si on l'embête de trop et qu'elle se sent

acculée, elle cherchera systématiquement à mordre.

Cependant, dans tous les cas, lors d'une rencontre fortuite elle préférera toujours fuir non sans parfois se dresser pour mieux impressionner son adversaire.

C'est une semi-arboricole et on peut parfois l'observer circulant de branche en branche pour piller quelques nids d'oiseaux. Elle affectionne les situations bocagères, les pelouses sèches, les effets lisières

---

## La Coronelle girondine



**La Coronelle girondine** peut être facilement confondue avec la **coronelle lisse**. La Girondine est toutefois plus grosse que la lisse. Elle atteint en moyenne 40 à 70 cm à l'âge adulte. La face supérieure est de couleur variable du brun au gris ornée de barres irrégulières sombres. La face ventrale présente un motif noir en damier. Elle affectionne les milieux caussenards, chauds et secs.

Cependant, on observe rarement une « larme de couleur noire » qui semble couler à l'aplomb de l'œil chez la Coronelle lisse alors que ce motif paraît être de règle chez la Coronelle girondine. Il en est de même pour le bandeau noir qui parcourt le museau d'un œil à l'autre chez la Coronelle girondine lequel est typiquement absent chez la coronelle lisse.

La Coronelle lisse est une espèce à forte tendance montagnarde, Elle fréquente des habitats relativement variés, où abondent le Lézard des murailles et/ou le Lézard vivipare, ses deux proies préférées.

C'est la seule couleuvre « vivipare ». Elle ne pond donc pas d'œufs incubés, mais, comme les vipères « mettent bas » chaque petit dans un œuf membraneux et transparent qui se déchire aussitôt la ponte effectuée.



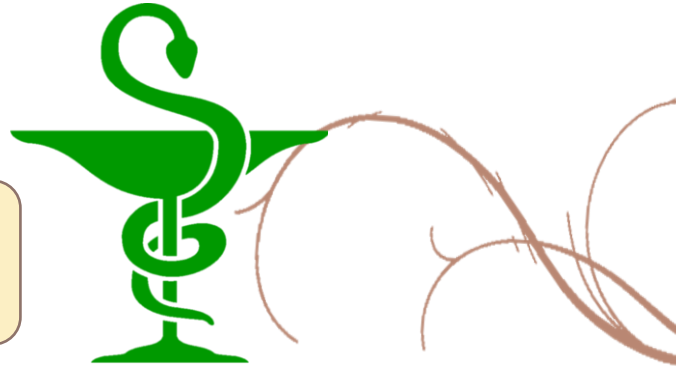


## La couleuvre d'Esculape



La couleuvre d'Esculape est un grand serpent pouvant parfois atteindre les 200 cm. De couleur uniforme, sa teinte peut être brune, marron foncé ou beige tirant sur le vert jaunâtre. Le ventre quant à lui est d'un jaunâtre pâle relativement homogène.

Symbole de la médecine, on la retrouve aujourd'hui sur le caducée des pharmaciens.



C'est une espèce qui apprécie les milieux forestiers, frais, les clairières, les bords de chemins forestiers, les talus routiers ou les vallons encaissés et humides.

Espèce arboricole, les adultes consomment des micromammifères et parfois des oisillons et même des œufs directement pris dans les nids. Le plus souvent, elle tue ses proies par constriction.



## La vipère aspic



**La vipère Aspic** est certainement la plus célèbre des vipères au point que nombreux sont ceux qui l'appelle **l'Aspic**. Tout le monde la connaît, mais bien souvent sans la connaître. Elle n'a pas de coloration type. La couleur de fond, la présence et la disposition des tâches et autres ornements sont variables. Le bout du museau est retroussé. Elle est ovovivipare.

## La vipère Péliade

**La vipère Péliade** est d'un gabarit inférieur à l'Aspic. Son museau, bien qu'anguleux est aplati sans être retroussé.

Elle porte une bande dorsale en zigzag. L'œil est de couleur marron à rougeâtre et il possède une pupille verticale comme chez toutes les vipères. Elle se rencontre



sur les hauteurs de l'Aubrac dans les tourbières et les landes sèches et humides. On la retrouve également en lisière de bois, dans les murets de pierres sèches les talus à hautes herbes. En Occitanie, elle n'est présente que sur le plateau de l'Aubrac.

## Que faire lorsque son chien se fait mordre par une vipère ?



J'ai posé cette question à plusieurs vétérinaires considérant que nos compagnons à 4 pattes courraient potentiellement un risque de faire une mauvaise rencontre. Pour tout dire, les vétérinaires interrogés n'ont jamais rencontré pareil cas, ce qui tend à prouver que les cas ne sont pas légion. Parmi eux, un a eu une fois à faire à un bélier qui s'était fait mordre par une vipère. Il faut dire qu'environ 10% des morsures de vipères sont suivies d'une envenimation et que 10% de ces envenimations sont graves.

Bien évidemment, les chiens de

petite taille sont plus sensibles. L'animal qui se fait mordre avec une inoculation de venin (les morsures « sèches », sans injection de venin sont fréquentes) présente des signes cliniques dans les 30 minutes à 3 heures suivant la morsure.



La trace des crochets est visible sur la peau et elle est bien caractéristique : 2 plaies punctiformes distantes de 0.5 à 1 cm. Quasi systématiquement il se forme un œdème tout le temps suivi d'une nécrose des tissus et une douleur qui va de pair. Des symptômes plus généraux peuvent survenir comme de la fièvre, de la diarrhée, des vomissements, des troubles cardiorespiratoires, des convulsions, une paralysie...

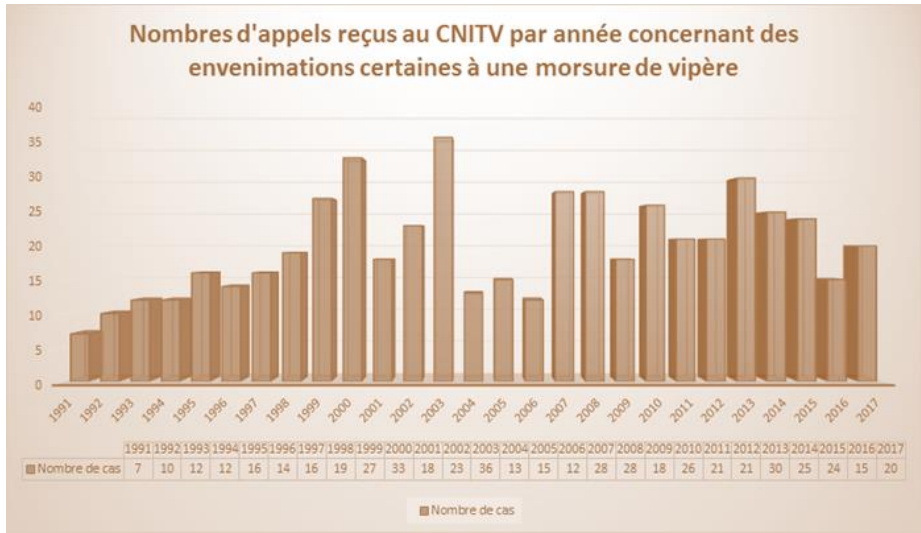
Sur le terrain, l'administration d'un anti coagulant peut sauver votre animal en évitant la formation de caillots du fait d'une

coagulation intravasculaire disséminée. La Calciparine peut être achetée préventivement. Elle doit cependant être conservée au frais. Il vous faut donc prévoir une glacière avec un pain de glace. Cependant l'effet salvateur de l'anti coagulant fait débat et son efficacité serait discutable.

Aussi, il vous faut consulter au plus vite un vétérinaire. Dans l'attente de rencontrer l'homme de l'art, évitez de stresser votre animal. Si cela est possible, portez-le et **ne faites surtout pas de garrot**. Inutile d'essayer de réchauffer le point de morsure, le venin se diffuse et surtout résiste à la chaleur.

## Pour aller plus loin.....

Le **CNITV** (*Centre National d'Informations Toxicologiques Vétérinaires*) nous a fait parvenir plusieurs informations intéressantes et complémentaires. Les données qui vont suivre sont issues du nombre d'appels reçus par le CNITV, pour lesquels de l'aide a été demandée dans le diagnostic ou dans la gestion médicale de l'envenimation.



Depuis le 01/01/1990:

- **1175 appels** concernant le chien par rapport aux morsures de vipère sur un total de 317682 appels (soit 0.37%).
- **605 chiens** exposés de manière certaine à une morsure de vipère.
- **36 chiens asymptomatiques** (absence de symptômes) au moment de l'appel soit 5.95% de cas lors d'une exposition certaine.
- **434 chiens** présentaient au moment de l'appel des symptômes pouvant être reliés de manière certaine à la morsure de vipère (dont 2 cas où les symptômes étaient présents mais non caractérisés). Donc 71.7% des chiens dont la morsure a été avérée, ont présenté des signes d'envenimation. Les cas douteux et/ou impliquant plus probablement d'autres causes, ont été écartés de cette statistique et de la suivante.
- **17 chiens sont morts** suite à l'envenimation par une vipère, soit 3.9% de mortalité des cas symptomatiques et 2.8% des chiens mordus

Pour information, on peut aussi mentionner une étude rétrospective anglaise intéressante sur le sujet (Canine adder bites in the UK : a retrospective study of cases reported to the Veterinary Poisons Information Service, N.M Sutton, N. Bates, A. Campbell. Veterinary record, 2011, 169, (23), 607-611.), concernant les appels reçus par leur centre antipoison vétérinaire de 1985 à 2010 :

- **985** appels concernaient une morsure de vipère soit 0.7% des appels reçu par ce centre.
- **69.2%** entre avril et juillet.
- **Utilisation d'anti venin dans 55,9%** des cas (notons qu'aucun anti venin n'est disponible en France à la profession vétérinaire).
- **410** des cas de morsures ont été symptomatiques (sur un total de 422 appels avec des informations exploitables soit 97.2%).
- **19 cas de mortalité (4.6 %)**

